Revitaliser le centre-bourg de Thizy-les-Bourgs (69)
Master 1 ENSA Grenoble , semestre 1 2018

- **Enseignement :** *Studio de projet - thématique de master Architecture Villes Ressources*
- **Cadre pédagogique :** *S8AA, 2018, 1 semestre, 190 heures, 8 enseignants ENSAG*
- **Équipe pédagogique :**
  Coordinateur : Stéphanie Dadour (maître de conférence HCA à l'ENSA Grenoble, docteur en architecture)
  Enseignants associés (par ordre alphabétique) Stéphanie David (architecte et maître de conférence TPCAU), Frédéric Dellinger (paysagiste, maître de conférence VT), Clémence Dupuis (architecte, doctorante, enseignante TPCAU), Jean-Christophe Grosso (architecte, maître de conférence STA), Etienne LENA (architecte, maitre de conférence TPCAU), Cécile Léonardi (docteur en sociologie, maître de conférence associée SHS), Dimitri Messu (architecte, enseignant TPCAU)

- **Partenariat :**
  Commune nouvelle de Thizy-les-bourgs (69)

- **Modalités pédagogiques :**

- lire l'habitabilité d'un territoire / identifier ses ressources : approche thématique plutôt qu'exhaustive de l'analyse / enquête à la fois par les «signaux forts et faibles», Workshop 1 de 5 jours en immersion (rencontre avec le terrain physique et humain), synthèse collective autour de la réalisation d'un «atlas éclectique» présenté aux acteurs locaux…
– concevoir un projet territorialisé : conception à la fois programmatique, économique et spatiale du projet, workshop de 4 jours confrontant le « projet papier » à l'échelle 1 (terrain physique/acteurs locaux)

↘ **Mots clés :** *confrontation au réel, habitabilité, projet territorialisé, expérimentation échelle 1*

- **Résumé des objectifs pédagogiques :**

- Placer la confrontation au réel au cœur de la démarche (ressources existantes, arpentage, rencontres/acteurs, workshop in situ.). Face à la diversité des territoires ruraux (rapport Bonnet), l''hypothèse nationale est que les problématiques de déprise des centres des petites villes réclament des projets territorialisés. L'objectif est donc d'expérimenter des méthodologies de lecture et de projection depuis le terrain plutôt que de l'atelier, de déconstruire des réflexes de conception « urbano-centrés » pour développer un projet situé physiquement et socialement.
- Poser une « bonne question » avant d'apporter une réponse spatiale, à partir de la construction d'une problématique territorialisée. La tentation est grande d' « importer des solutions » héritées d'une connaissance de la « grande ville », ou du paradigme dominant de la « ville croissante ». L' objectif est alors de poser une problématique située en expérimentant une méthodologie centrée sur le terrain : déterminer une thématique d'analyse« à distance » (articles scientifiques, données cartographiques, statistiques, discours d'élus…), recueillir des données locales disponibles à distance, faire l'hypothèse d'une problématique située, rédiger un protocole d'arpentage, enquêter in situ (adaptation du protocole), préparer/réaliser un entretien, faire du relevé (d'espace/d'usage), analyser les données, problématiser.
- Identifier des « ressources territoriales élargies » comme matière à projet : Si les centres-bourgs sont fustigés comme appartenant à des territoires moins bien dotés que les autres en terme d'aménités , l'analyse thématique élargira ce qui peut en constituer leurs ressources originales, comme matière à projet à venir. Pour cela, l'enquête se saisira d'instrument d'enquête plus fins en traquant les « signaux faibles des forces du territoire ». En plus de chercher des

ressources latentes immatérielles au-delà des seules matérielles (idéelles, habitantes, constructives, anciennes…), il s'agira :
- d'identifier le potentiel de celles qui n'en semblent à priori pas (« hostilités » apparentes comme la vacance, la pauvreté…).
- d'identifier des ressources extérieures au territoires (« extériorités » susceptibles d'être greffées localement)
- Concevoir « un programme territorialisé » (espace/jeu d'acteur/économie/phasage).
- Déterminer « un bon site » de projet et le relever (en regard de sa disponibilité foncière, malléabilité technique, capacité à répondre à un besoin territorialisé identifié…)
- « Territorialiser un projet spatial» : l'ambition étant d'éviter une projection architecturale « hors sol », l'hypothèse reste de concevoir à partir de l'originalité des ressources identifiées. La spatialisation du projet devra assumer de s'en retrouver répercutée, acceptant peut-être une formalisation moins démonstrative dans ses formes que dans ses effets.

- **Expériences antérieures et perspectives :**

Antérieur : 5 années de Master 1 consacrées sur un semestre au projet dans les territoires infra-métropolitains (périurbain, petite ville de campagne dans le département de l'Isère)
Perspective 2019 (réalisée) : poursuite du partenariat avec la commune de Thizy-les-bourg, étendu à une expérimentation « comparative » avec une commune voisine d'Amplepuis

- **Listes de publications :**

Chapitre d'ouvrage Leonardi (C.), Dupuis (C.), Dadour (S.), 2019, « Mettre en projet les ressources de la vacance dans un centre-bourg en déclin », dans : Guillot (X.) et Versteegh (P.), « Transitions économiques et nouvelles ruralités, vers l'émergence de nouveaux « métromilieux » ? », Publications de l'Université Saint Etienne, Collection « Architecture », p. 60-67